

la leur de \$43,797,780.50; les 88 autres furent autorisées à changer leur nom, virent leurs pouvoirs étendus, etc. En ajoutant au capital des nouvelles compagnies le capital supplémentaire des compagnies déjà existantes on atteint un chiffre de \$386,646,300.

Le tableau 20 donne le détail de ces incorporations, entre 1900 et 1926.

20.—Nombre des compagnies incorporées, sous la loi des Compagnies et ses amendements, pendant les années 1900-1907 et au cours des exercices terminés le 31 mars 1908-1926.

Année.	Nouvelles compagnies.		Anciennes compagnies.		Augmentation brute du capital.	Anciennes compagnies.		Augmentation nette du capital.
	Nombre.	Capital.	Nombre.	Augmentation de capital.		Nombre.	Diminution de capital.	
		\$		\$	\$		\$	\$
1900.....	53	9,558,900	-	3,351,000	12,909,900	-	-	12,909,900
1901.....	55	7,662,552	-	3,420,000	11,082,552	-	-	11,082,552
1902.....	126	51,182,850	-	5,055,000	56,237,850	-	-	56,237,850
1903.....	187	83,405,340	-	5,854,520	89,259,340	-	-	89,259,340
1904.....	206	80,597,752	-	3,366,000	83,963,752	-	-	83,963,752
1905.....	293	99,910,900	-	9,685,000	109,595,900	-	-	109,595,900
1906.....	374	180,173,075	-	32,403,000	212,576,075	-	-	212,576,075
1907.....	378	132,686,300	-	19,091,900	151,778,200	-	-	151,778,200
1908 (3 mois).....	64	13,299,000	-	865,000	14,164,000	-	-	14,164,000
1909.....	366	121,624,875	-	72,293,000	193,917,875	-	-	193,917,875
1910.....	420	301,788,300	44	46,589,500	348,377,800	4	670,600	347,707,200
1911.....	454	458,415,800	45	24,715,600	483,131,400	4	10,650,000	472,481,400
1912.....	575	447,626,999	44	42,939,000	490,565,999	7	17,880,800	472,685,199
1913.....	835	625,212,300	54	55,549,900	680,962,200	5	11,861,381	669,100,819
1914.....	647	361,708,567	61	63,599,003	425,307,570	3	3,290,000	422,017,570
1915.....	461	208,283,633	34	26,650,000	234,933,633	4	6,840,000	228,093,633
1916.....	534	157,342,800	28	68,996,000	226,338,800	11	4,811,700	221,527,100
1917.....	606	207,967,810	36	26,540,000	234,507,810	3	5,050,000	229,457,810
1918.....	574	335,982,400	41	69,321,400	405,303,800	4	1,884,300	403,419,500
1919.....	512	214,326,000	69	67,583,625	281,909,625	11	2,115,935	279,793,640
1920.....	991	603,210,850	88	85,187,750	688,398,600	10	19,530,000	668,868,600
1921.....	852	752,062,683	135	79,803,000	831,865,683	17	7,698,300	824,167,383
1922.....	875	351,555,900	43	18,275,000	369,830,900	13	5,121,450	364,709,450
1923.....	752	314,603,050	45	46,108,500	360,711,550	30	10,751,123	349,960,427
1924.....	604	204,646,283	58	15,352,755	219,999,038	27	57,944,410	262,054,628
1925.....	663	231,044,800	47	15,549,573	246,594,373	28	43,863,633	202,730,740
1926.....	801	353,342,800	48	33,303,500	386,646,300	47	43,797,780	342,848,520

Naturalisation.—Les naturalisations effectuées sous le régime de la loi de la Naturalisation (S.R. 1906, chap. 77), pendant les années 1908 à 1917, inclusivement, sont relatées dans l'Annuaire de 1919, p. 612. Depuis le premier janvier 1918, il n'existe d'autre méthode de naturalisation que celle connue sous le nom de naturalisation "impériale", qui a été mise en vigueur le premier janvier 1915. Jusqu'au 7 juillet 1919 cette loi était connue sous le nom de "Loi de la naturalisation de 1914"; elle fut alors abrogée et la loi de la naturalisation de 1919 la remplaça. Le premier juillet 1920 la loi de la naturalisation de 1919 fut à son tour abrogée et la loi de 1914 fut rétablie et modifiée, devenant alors "Loi de naturalisation de 1914 et 1920". C'est celle qui est actuellement en vigueur. Un amendement adopté par le Parlement en 1923 supprima l'exclusion frappant les sujets des puissances ennemies pendant dix ans après la fin de la guerre; aujourd'hui tout étranger peut obtenir la naturalisation, quelle que soit sa nationalité.

Le tableau 21 donne le détail des naturalisations accordées de 1917 à 1925, soit aux chefs de famille, soit aux célibataires, par application de ces lois. Durant l'exercice clos le 31 mars 1926, les naturalisés, y compris leurs femmes et enfants mineurs, furent au nombre de 15,403.